



© Studio Gabbiani & Associati

L'architecte italien a fondé son studio à Vicence, à équidistance de Vérone et Venise, en 1965. Si Bruno Gabbiani n'a jamais eu l'occasion d'exercer en Principauté, il aura néanmoins l'occasion de s'y rendre en tant que juré du comité scientifique du prix MDO Monte-Carlo de l'ARCA, dont la première édition se déroule en novembre prochain en terre monégasque.

The Italian architect founded his studio in Vicenza, halfway between Verona and Venice, in 1965. Although Bruno Gabbiani has never had the opportunity of working in the Principality, he will be able to travel there as a judge on the scientific committee of the MDO Monte-Carlo award of the ARCA, the first edition of which is to be held in Monaco in November.

Bruno Gabbiani : « La Principauté présente un intérêt urbain extraordinaire »

“THE PRINCIPALITY HAS EXTRAORDINARY URBAN POTENTIAL”

Les souvenirs de Bruno Gabbiani sont intacts. « La source de mon intérêt a été un magnifique coffret en bois de hêtre, que mon père m'avait offert quand j'étais enfant et avec lequel je réalisais des espaces complètement imaginaires, dans lesquels je mettais en scène des aventures », se rappelle-t-il. Cet objet, donné par son père, déclenche ainsi sa première intrigue pour le monde du design. Puis, l'architecte se remémore : « J'avais dans ma famille un restaurateur de peintures renommé, duquel j'ai appris le charme de l'analyse critique et les rudiments de la méthodologie d'intervention. Mes intérêts, ce-

Bruno Gabbiani remembers clearly. “It was a magnificent chest made of beech wood that awoke my interest. My father had given it to me as a child, and I used it to create imaginary spaces, in which I would imagine adventure scenes” he recalls. This object, given to him by his father, triggers his first interest for the world of design. The architect also remembers: “In my family there was a famous art restorer, from whom I learned the precepts of critical analysis and the charms of intervention methods. My interest was, however, more strongly drawn towards architecture and history”. Therefore, he naturally studied at the Institute of Architecture of the University of Ve-



VILLA A ISOLA DI ALBARELLA



nice (IUAV), where he graduated several years later. "At the beginning, I merged both disciplines by specialising in the restoration of monuments. I was involved in the restoration of Venetian villas for many years, but I never strayed too far from new designs and architectures", he explains.

A sustainable approach

Bruno Gabbiani summarises his approach, which is crystal clear, with this sentence: "I like being organic and sustainable, respecting the spirit of the site and using a simple language". Office buildings, residential buildings or restoration, the Italian architect has many different arrows in his quiver. He can also add to his list of architectural achievements - and this list is by no means comprehensive - the extension of the BMW showroom in Vicenza, the professional higher training centre at Legnago, the design of a private villa at Isola di Albarella, or the famous dancing towers of Verona. What is the most significant project of his career? "It would have to be the upcoming one, for sure. In my workshop, we are busy designing an indoor Olympic sports complex that must also serve as a gathering and social inclusion centre. In this case too, we are talking about a unit that is part of a multi-purpose space, that wants to contribute to the creation of a living and liveable part of the city", he explains mysteriously, without telling us more. Currently, he is also working on the multipurpose complex La Cartiera, in Verona, where 60,000 square meters of surface area will be refurbished in a run-down part of the city. "This large-scale project is truly a challenge", the Italian architect admits.

Design

As a jack of all trades, design is also one of his interests. Bruno Gabbiani designed the Baguette heater, for which he was awarded the Design Plus powered by ISH 2019 in March, at the Messe Frankfurt fair, in partnership with the German Design Council. The radiator aesthetically blends into the background and becomes nearly invisible to the eye. "I'm interested in small objects, that can provide so much quality to our daily environment, and that's what led to our work on Baguette. At the beginning, I didn't think that a radiator could be re-

pendant, concernaient davantage l'architecture et l'histoire. » Il entame donc logiquement des études à l'Institut d'architecture de l'Université de Venise (IUAV), dont il sortira diplômé quelques années plus tard. « Au début, j'ai fusionné les deux disciplines et obtenu une spécialisation en restauration de monuments. J'ai donc été impliqué dans la restauration de villas vénitaines pendant de nombreuses années, mais je n'ai jamais abandonné la conception de nouvelles architectures », précise-t-il.

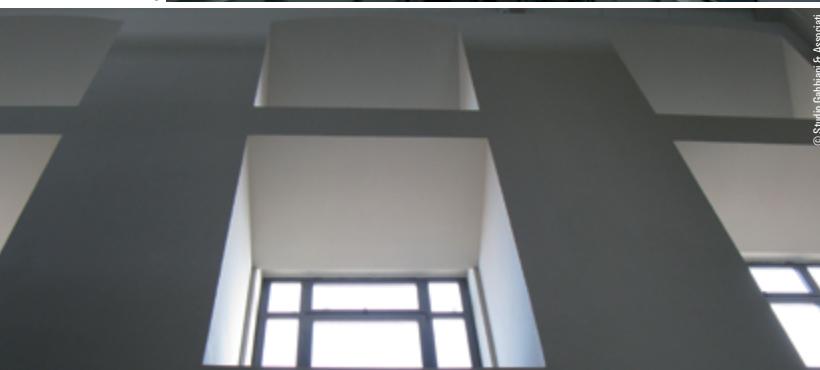
Une démarche soutenable

Bruno Gabbiani est capable de résumer son approche, limpide, à l'instar de cette phrase : « *J'aime être organique et soutenable, respecter le génie du lieu et utiliser un langage simple.* » Réalisations tertiaires, résidentielles ou encore restauration, la panoplie de l'architecte italien se veut très hétérogène. Il compte ainsi - liste non-exhaustive - l'extension du showroom BMW à Vicence, le centre de formation professionnelle de haut niveau à Legnago, mais aussi une villa de particulier à Isola di Albarella ou encore les fameuses tours dansantes de Vérone. S'il doit évoquer le projet significatif de sa carrière ? « *Ce sera le prochain, bien sûr. Dans mon atelier, nous sommes en train de dessiner un complexe pour les sports olympiques en salle, qui doit également être un centre de rassemblement et d'inclusion sociale. Dans ce cas également, il s'agit d'un ensemble faisant partie d'un espace polyvalent, qui souhaite contribuer à la constitution d'une partie vivante et vivable de la ville* », indique-t-il l'air mystérieux, sans en dévoiler davantage. Actuellement, il travaille également sur le complexe polyvalent La Cartiera, à Vérone, qui prévoit 60 000 mètres carrés de surfaces à réaménager dans une zone dégradée de la ville. « *Ce projet d'assez grande échelle constitue un véritable défi* », révèle l'Italien.

Design

Multi-casquette, il s'intéresse forcément au design. Bruno Gabbiani a dessiné le radiateur Baguette, pour lequel il a été récompensé d'un Design Plus powered by ISH 2019 en mars dernier, lors du salon Messe Frankfurt en collaboration avec le German Design

IMMO PORTRAIT



Council. Le radiateur se fond dans le décor de manière esthétique et devient quasiment invisible à l'œil nu. « Je m'intéresse aux petits objets, qui peuvent donner autant de qualité à notre environnement quotidien et c'est ainsi que notre travail sur Baguette est né. Au début, je ne pensais pas qu'un radiateur pouvait se décliner sous des formes nouvelles, tout en respectant sa fonction principale d'avoir une excellente relation entre coût, taille et performance. Mais nous avons prouvé le contraire et c'est une réussite », s'enthousiasme-t-il.

Transmission

Comme de nombreux confrères, Bruno Gabbiani porte un intérêt certain aux futures générations d'architectes et donc particulièrement à l'enseignement. « Dans le passé, l'activité éducative à l'université a été pour moi une expérience palpitante, qui m'a bien enrichi sur le plan culturel. Aujourd'hui, j'essaye de diffuser dans la société les conditions qui peuvent faciliter la création d'une architecture alliant viabilité et beauté, car c'est là l'une des contributions, que nous, architectes, pouvons apporter à l'amélioration de la qualité de la vie pour tout le monde et pour tous les lieux, à la réduction des tensions sociales. » Conférences, séminaires, expositions... il explique vouloir contribuer à la promotion de l'architecture en dehors des frontières italiennes. Même s'il n'a pas réalisé de projets à Monaco, « pour le moment », il partage volontiers ses impressions : « La Principauté est une réalité qui présente un intérêt urbain et paysager extraordinaire. Le défi de pouvoir associer densité et élégance est l'un des plus difficiles et des plus intéressants que l'on puisse trouver dans la carrière d'un architecte. » En revanche, l'architecte italien est impliqué au sein du comité scientifique du prix MDO Monte-Carlo de l'ARCA. Cette première aventure en territoire monégasque laissera forcément une empreinte impérissable dans sa boîte à souvenirs. ● Délia KRIEL

designed with a new shape, while respecting the main purpose, which is to ensure a perfect ratio between cost, size and performance. But we proved that it was possible and it was a success", he tells us enthusiastically.

Sharing

Like many of his colleagues, Bruno Gabbiani keeps a watchful eye on the future generations of architects, and is therefore involved in education. "In the past, the educational activity at university was, for me, an exciting experience that brought me a lot on a cultural level. Nowadays, I want to instil in society the conditions conducive to the creation of an architecture that combines liveability and beauty, as this is one of the contributions that we, as architects, can make to the improvement of the quality of life for all, everywhere, and to the soothing of social tensions". Conferences, seminars, exhibitions... he explains that he wants to contribute to the promotion of architecture beyond Italian borders. Even though he hasn't worked on a project in Monaco, "for now+", he is always happy to share his impressions: "The Principality constitutes a reality that has extraordinary urban potential and landscapes. The challenge is to combine density and elegance, and it is one of the hardest and more interesting challenges an architect can hope to rise to". However, the Italian architect is involved with the scientific committee of the MDO Monte-Carlo award of the ARCA. This first adventure in Monaco will undoubtedly leave an enduring impression in his vast memory. ●